

ST HILAIRE DE POITIERS

Prière d'ouverture du *De Trinitate*

37. Pour moi, je suis en vérité conscient, ô Père, Dieu tout-puissant, que c'est bien envers toi le principal devoir de ma vie que tous mes discours et mes pensées parlent de toi. Et de fait, cet usage de la parole que tu m'as accordé, ne peut apporter de récompense plus grande que d'être à ton service en te prêchant et de démontrer au monde qui l'ignore et à l'hérétique qui le nie ce que tu es, à savoir le Père d'un Dieu Monogène. Et tel est à la vérité le seul propos avoué de ma volonté ; le reste est un présent de ton aide et de ta miséricorde à demander par la prière : que tu remplisses du souffle de ton Esprit les voiles, déployées pour toi, de notre confession de la foi et que tu fasses progresser la course où s'est lancée notre prédication. Nous n'avons pas en effet pour cet engagement un garant indigne de foi en celui qui dit : « Demandez et il vous sera donné, cherchez et vous trouverez, frappez et on vous ouvrira. »

Nous, bien sûr, indigents que nous sommes, nous implorerons ce qui nous manque, et nous apporterons une application obstinée à scruter les dits de tes prophètes et de tes apôtres, et nous frapperons à toutes les portes de ce dont le sens nous est clos. Mais il t'appartient à toi de nous donner ce pour quoi nous prions, de rendre présent ce que nous demandons, de faire s'ouvrir la porte où nous frappons. Car nous sommes dans la torpeur sous l'effet d'un certain engourdissement paresseux qui nous est naturel, et la faiblesse de notre esprit nous enferme sous la contrainte de l'ignorance quand il s'agit de comprendre ce qu'il en est de toi. Mais le goût pour ton enseignement nous forme à une perception de la connaissance divine, et l'obéissance de la foi nous conduit au-delà de nos modes naturels de juger.

38. Nous attendons donc de toi que tu stimules les timides débuts de cette entreprise et les confirmes par une progressive croissance. Que tu nous appelles aussi à avoir part à l'Esprit des prophètes comme des apôtres, afin que nous n'allions pas comprendre leurs dits en un autre sens que celui où ils les ont prononcés et que nous atteignons le sens propre des mots, parce qu'ils signifieront pour nous les mêmes choses. Car nous allons parler de ce qu'ils ont prêché en mystère : toi, le Dieu éternel Père d'un Dieu Monogène éternel, toi, l'unique inengendré, et l'unique Seigneur Jésus-Christ issu de toi par une génération éternelle, sans que nulle différence de réalité oblige à dénombrer des dieux. Lui dont on ne doit pas non plus prêcher qu'il n'a pas été engendré par toi qui es l'unique Dieu et qu'on ne doit pas confesser comme étant autre chose que Dieu véritable, puisqu'il est né de toi, Père véritable.

Accorde-nous donc la précision dans les mots, la lumière dans l'intelligence, la dignité dans les paroles, la loyauté envers le vrai. Et permets que nous exprimions ce qu'aussi bien nous croyons. C'est-à-dire que tel soit notre lot, à nous qui te connaissons par les prophètes et les apôtres, toi l'unique Dieu Père ainsi que l'unique Seigneur Jésus-Christ : que maintenant, face aux dénégations des hérétiques, nous célébrions ta divinité sans la rendre solitaire, nous prêchions la sienne sans la faire illusoire.